



CHRONIQUE OVINE

Prévenir les risques sanitaires liés à la mise à l'herbe

Pour les brebis et éventuellement leurs agneaux, la mise à l'herbe est synonyme de trois changements majeurs.

Le premier concerne l'alimentation avec le passage d'une alimentation sèche à une alimentation à base d'herbe, souvent riche en eau et pauvre en lest et en magnésium.

Le second est un changement d'environnement avec le passage de la bergerie au pâturage extérieur, soumis aux stress et aléas divers et variés, en particulier en matière de températures et de précipitations.

Le troisième concerne un renforcement du risque parasitaire.

Des moyens de prévention efficaces

Laurent Saboureau, vétérinaire à l'Alliance Pastorale explique que «les principales précautions à prendre sont, d'une part une mise à l'herbe progressive, autour des bâtiments, quelques heures par jour. D'autre part, un fourrage sec pour assurer un lest digestif et un concentré énergétique sont distribués au cours de cette période de transition. Enfin, la mise à l'herbe est réalisée en dehors d'une période de fortes intempéries». Afin de prévenir la tétanie d'herbage, un minéral riche en magnésium (minimum 10 %) et en oligo-éléments



est distribué sous forme d'Aliment Minéral Vitaminé ou bien de pierre ou de seau, un mois avant et jusqu'à un mois après la mise à l'herbe. «Concernant les enterotoxémies, la prévention la plus efficace reste la vaccination. Mais attention : que les agneaux soient nés de mères vaccinées ou non, deux injections à un mois d'intervalle sont nécessaires avant la mise à l'herbe» conclut Laurent Saboureau.

Christelle Vaillant, Conseillère ovins viande, et Laurence Sagot, Institut de l'Élevage/CIIRPO

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service élevage
Christelle Vaillant,
Tél. 06 80 61 85 80
christelle.vaillant@moselle.chambagri.fr

Le concours du berger futé est ouvert !

Dans le cadre de la 10^e édition de Tech-Ovin, l'Aposno, association organisatrice du Salon National Ovin, relance son concours «Berger Futé».

Ce concours est réservé aux éleveurs. Il a pour objectif de récompenser et de promouvoir les astuces mises en place par les éleveurs ovins sur leurs exploitations. Ce terme «astuce» regroupe tous les outils imaginés et mis au point par les éleveurs ovins, à un niveau individuel comme collectif dans le but d'améliorer l'efficacité du travail et les performances de l'élevage, et/ou de réduire la pénibilité des tâches. Ces astuces peuvent concerner les aspects matériels ou les aspects organisation du travail ou encore conduite du troupeau.

Tous les participants se verront offrir deux entrées pour le Salon Tech-Ovin qui aura lieu les 6 et 7 Septembre 2017 à Bellac. Ce concours est doté de 2 000 € de prix qui seront partagés entre les auteurs des trois meilleures astuces. Ces prix seront remis aux vainqueurs



sur le Salon Tech-Ovin 2017.

Pour concourir, un dossier est à compléter et à retourner avant le 19 juillet 2017 à l'adresse concours : techovin@gmail.com.

Christelle Vaillant, Conseillère ovins viande

Comité de rédaction du 14/04/17 : Antoine Henrion, Président de la Chambre d'Agriculture ; Laurence Herfeld, vice-présidente ; Marie Adamy et Estelle Pochat, élèves ; Denis Stragier, Directeur adjoint ; C. Girard, C. Hachet, C. Marconnet, M. Marhain, C. Rettel, A. Touchot.

Fermes DEPHY : les actions mises en œuvre pour être moins dépendant des phytos

Le réseau fermes DEPHY (réseau de Démonstration, d'Expérimentation et de Production de références sur les systèmes économes en phytosanitaires) a pour objectif de réduire le recours aux produits phytosanitaires tout en restant économiquement rentable.

Trouver des solutions pour être moins dépendant de la chimie, c'est le challenge que se sont lancés deux groupes DEPHY en Moselle suivis par la Chambre d'agriculture : l'un suivi par Arnaud Vagner autour de Metz, et l'autre suivi par Sarah Klinkenberg sur le secteur de Boulay-Bouzonville. Les groupes testent, innovent et partagent leurs expériences.

Identifier les problèmes

Lorsqu'on parle de produits phytosanitaires, on identifie les insecticides, les fongicides, les molluscicides et les herbicides. Le poste qui est le plus consommateur d'IFT (indice de fréquence de traitement = indicateur utilisé dans le plan éco-phyto pour analyser l'utilisation des produits phytosanitaires) est le poste herbicide.

Quelles en sont les causes ?

Rotation : sortir du schéma traditionnel...

La rotation Colza hiver - Blé hiver - Orge hiver est une institution en Lorraine. Uniquement des cultures d'hiver !

Elles sont rémunératrices, mais elles génèrent beaucoup de charges. Longtemps cultivées car productives et adaptées à notre terroir, le colza hiver et le blé d'hiver ont été produites sans trop se soucier de l'impact d'un retour aussi fréquent de ces mêmes cultures.

Ces pratiques développent une flore d'adventices spécifiques, concurrentielles à la culture. Le géranium qui est difficile à détruire dans le colza hiver, mais surtout le vulpin dans les céréales.

Il y a quelques années encore, les produits à base de sulfonyles fonctionnaient très bien sur vulpins. Aujourd'hui, il n'est pas rare de voir apparaître des résistances à cette famille chimique liées à son utilisation répétée. Il faut donc trouver des solutions alternatives pour limiter le développement des vulpins.

Retravailler la rotation

En comparant les systèmes, on identifie clairement que les systèmes polycultures-élevages intégrant des cultures de printemps ou des prairies en rotation sont moins utilisateurs d'herbicides. Sur chaque exploitation du réseau



En parallèle du travail sur les rotations, les fermes DEPHY veulent comprendre comment leurs sols fonctionnent.

fermes DEPHY un gros travail est donc en route pour redéfinir les rotations. Pas si simple, il faut faire face à plusieurs contraintes : sols argileux, débouchés moins nombreux en Moselle par rapport à d'autres départements.

Cultiver des cultures de printemps s'apprend. Le calendrier de travail change, il y a moins de pics de travail mais ils sont plus étalés sur l'année.

Premier résultat, les agriculteurs expliquent que dans les situations les plus sales en vulpins une culture de printemps ne suffit plus, il faut deux cultures de printemps à la suite pour créer un vrai «vide sanitaire» dans les parcelles. L'enjeu est de taille, la technique peut être contraignante mais elle est efficace !

Les autres leviers agronomiques

En parallèle du travail sur les rotations, les fermes DEPHY veulent comprendre comment leurs sols fonctionnent. C'est l'habitat et la ressource des plantes. Si un sol fonctionne mal la plante n'exprimera pas correctement son potentiel. Il est donc prévu, dans les groupes, toute une série d'analyses et de tests. Ils sont en cours et seront réalisés sur le long terme. Comprendre comment réagit la vie biologique du sol face aux évolutions des systèmes est aussi un enjeu.

Pour redynamiser la vie du sol, les agriculteurs vont intégrer différents types de couverts végétaux avant cultures de printemps.

L'objectif est d'apporter de la matière organique,

de structurer le sol et de faire concurrence aux adventices. L'association d'espèces, notamment de couverts, au colza va être testée dans le but de gêner le développement des adventices et perturber la ponte et les dégâts d'insectes.

Au niveau désherbage mécanique, passage de herse étrille à l'aveugle et en post levée et utilisation de la bineuse dans les cultures adaptées à cette pratique sont en cours.

Apprentissage et vulgarisation sont en marche !

Une reconception des pratiques culturales se met en place pour faire face aux enjeux de demain mais aussi être moins fragile face aux aléas climatiques. La rotation est le levier principal à actionner. On l'a vu, elle est surtout efficace contre les adventices. On se doit d'être patient. C'est un travail sur le moyen et long terme. Il faut aujourd'hui rendre nos exploitations plus robustes et moins dépendantes à la chimie. Il ne faut pas attendre d'avoir des problèmes pour réagir. Les agriculteurs des fermes DEPHY l'ont bien compris : apprendre, tester, comprendre ensemble, rassurer et nous permet d'être plus performant.

Pour en savoir plus sur les résultats des fermes rendez-vous sur www.ecophytopic.fr

Sarah KLINKENBERG, conseillère spécialisée en agronomie

Chambre d'agriculture de la Moselle
Service agro-environnement
03 87 66 12 44
sarah.klinkenberg@moselle.chambagri.fr